

21.—Marins embarqués et débarqués aux ports canadiens, années terminées le 31 mars 1948-1957

NOTA.—Les chiffres à partir de 1918 figurent dans les *Annuaire*s précédents à compter de l'édition de 1941.

Année	Marins embarqués	Marins débarqués	Année	Marins embarqués	Marins débarqués
1948.....	59,768	60,793	1953.....	42,723	36,610
1949 ¹	50,379	49,544	1954.....	42,837	43,142
1950.....	43,677	43,194	1955.....	43,292	41,030
1951.....	40,241	40,535	1956.....	44,142	44,333
1952.....	43,724	40,664	1957.....	39,717	40,347

¹ Y compris Terre-Neuve depuis le 1^{er} avril 1949.

Paquebots nationaux du Canada (services des Antilles).—En vertu du traité commercial conclu en 1926 entre le Canada et les Antilles (16-17 Geo. V, chap. 16), le gouvernement canadien assure un service direct de navigation avec les Antilles par l'entremise des Paquebots nationaux du Canada (Service des Antilles).

Les huit navires de la société ont cessé leur service le 4 juillet 1957 par suite d'une grève ordonnée par la *Seafarers International Union*. Malgré de longs pourparlers, la grève n'a pu prendre fin et il fut décidé de vendre la flotte et de liquider la société. En août 1958, la *Banco Cubano del Comercio Exterior* (Havane, Cuba) a acheté les navires.

22.—Statistique financière des Paquebots nationaux du Canada (service des Antilles), 1948-1957

NOTA.—Les chiffres de 1929-1938 ont paru à la p. 629 de l'*Annuaire* de 1942, ceux de 1939-1944, à la p. 819 de l'*Annuaire* de 1950; ceux de 1945-1947, à la page 866 de l'*Annuaire* de 1956.

Année	Recettes d'exploitation	Frais d'exploitation	Bénéfice ou perte d'exploitation	Autre revenu (net)	Intérêts	Excédent ou déficit
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
1948.....	7,964,720	7,320,615	+644,105	85,733	563,794	+166,044
1949.....	6,595,007	6,582,608	+12,399	88,064	560,961	-460,498
1950.....	5,124,200	5,725,632	-601,432	133,127	560,462	-1,028,767
1951.....	6,808,478	6,840,054	-31,576	130,368	565,784	-466,992
1952.....	7,449,247	7,122,971	+326,276	145,065	475,250	-3,909
1953.....	4,509,342	5,331,788	-822,446	170,866	475,250	-1,126,830
1954.....	5,105,082	5,424,983	-319,901	166,741	475,250	-628,410
1955.....	5,946,605	5,995,684	-49,079	77,780	124,665	-95,964
1956.....	6,125,470	6,052,570	+72,900	—	49,619	+23,281
1957.....	4,012,162	4,617,526	-605,364	—	43,486	-648,850

Sous-section 5.—La voie maritime du Saint-Laurent

La voie maritime du Saint-Laurent s'est ouverte au début de la saison de navigation en avril 1959. Sa Majesté la Reine Élisabeth II et le président des États-Unis, M. Dwight D. Eisenhower, ont présidé aux cérémonies d'inauguration, le 26 juin 1959.

La voie maritime du Saint-Laurent, dans son acception la plus large, constitue une voie d'eau profonde qui s'étend, sur une distance de quelque 2,200 milles, de l'océan Atlantique à la tête des Grands lacs. Dans leur course du cœur du continent à l'océan Atlantique, les eaux du lac Supérieur subissent, en passant par d'autres Grands lacs et le fleuve Saint-Laurent, une dénivellation de 602 pieds. La chute intervient surtout dans la rivière Niagara—maintenant rachetée par le canal de Welland, long de 27 milles et doté de huit écluses—et dans le fleuve Saint-Laurent.

Voici quelle était la situation avant l'aménagement de la voie: 1° du golfe Saint-Laurent à Montréal (1,000 milles), les chenaux avaient une profondeur utile de 35 pieds; 2° de Montréal au lac Ontario (180 milles), 14 pieds; 3° du lac Ontario au lac Érié (27 milles), 25 pieds; 4° du lac Érié à la tête des Grands lacs (970 milles), 25 pieds à la descente et environ 21 pieds à la remonte. Ainsi, entre la section très bien aménagée des Grands lacs,